

# Les filles de Volleyboys misent sur la patience

**VOLLEYBALL** La disparition de l'équipe fanion féminine n'a pas généré de traumatisme profond.

PAR JULIEN BOEGLI



Annelise Cataldi (No 10) et Volleyboys peuvent compter sur un collectif soudé. JULIEN BOEGLI

A Volleyboys, il y a des lendemains plus lumineux. Après la relégation de la formation masculine en 2e ligue ce printemps, suivie du retrait inattendu de l'autre équipe phare du club, les dames 2e ligue, pour divergences d'intérêts, l'organisation biennoise retrouve des couleurs et se reconstruit. Les messieurs mènent le bal dans leur espace de jeu – sans forcément viser la promotion –, alors que les dames, elles, posent les fondations d'un renouveau.

Secrétaire de la société et joueuse active en 3e ligue, Valentina Francescutto ne cache pas avoir été affectée par cette récente disparition. «Je l'ai mal vécu, comme d'autres dans le club. J'ai grandi en voyant jouer cette équipe, cela m'a fait énormément de peine de la voir se retirer, ce d'autant plus que nous avons tout tenté pour qu'elle soit maintenue.»

## Une existence à smasher

Fille de Gianni, central du collectif masculin et entraîneur de l'équipe féminine, Valentina a logiquement suivi les traces paternelles, qui a touché en son temps la LNB. A 24 ans, la joueuse a passé plus de la moitié de sa jeune existence à smasher pour Volleyboys. Une maman qui supplée son homme lorsque celui-ci est engagé en compétition, un copain, Jonathan Gäumann,

membre de la première équipe et coach de la seconde garniture: le volleyball est un sujet qui revient inlassablement sur la table à la maison. Aujourd'hui, la déception de cette sombre année 2017 a laissé place à un discours plus ambitieux. «Il règne dans le groupe une atmosphère incroyable, comme jamais je ne l'ai connue par le passé», admet-elle. Un groupe uni qui gravit ensemble les échelons. L'affermissement des liens se constate dans les résultats. «Le noyau dur s'est formé dès le minivolley. Cela fait bien sept ans qu'on évolue ensemble.»

## Une ambiance familiale

Annelise Cataldi a rejoint le bateau il y a deux saisons. La Bernoise d'origine a débuté à Köniz avant d'intégrer les rangs du VBC Nidau lors de son déménagement à Bienne. Elle y restera cinq ans avant de bifurquer chez le voisin Volleyboys. «L'ambiance ne me convenait pas vraiment. J'ai découvert ici un état d'esprit que je ne connaissais pas auparavant, le sentiment d'appartenir à une famille. Il y a une véritable amitié qui lie les joueuses, sur et en dehors du terrain.» Promue en 3e ligue au printemps 2015, l'équipe s'est aujourd'hui installée sur le podium après deux exercices de mise au point. «Cette période

d'adaptation nous a permis de gagner en stabilité», assure Annelise Cataldi. L'arrivée avant la reprise de quelques joueuses – une seule en provenance de l'équipe disparue – a consolidé les structures. «On a trouvé un bel équilibre», ajoute Valentina. Quatorze filles à l'entraînement, onze prêtes à disputer un match en milieu de semaine dans la Vallée de Delémont, papa Gianni à de quoi faire des envieux auprès de ses compères régionaux.

## Ne rien précipiter

Reléguées à sept longueurs du leader Porrentruy aux deux tiers de l'exercice, les Biennoises ne fêteront certainement pas la promotion dans deux mois. Ce n'est de toute façon pas leur ambition dans l'immédiat. «La 2e ligue, on l'évoque depuis un certain temps. On ne veut toutefois rien précipiter. La saison prochaine serait parfait», annonce Valentina. Rendez-vous est donc pris. Absent du devant de la scène régionale pour la première fois depuis des lustres, Volleyboys pourrait dès lors redorer prochainement son blason. «Ne brûlons pas les étapes et trouvons d'abord la confiance nécessaire, car le saut est important. Il sera bien assez tôt d'y penser sérieusement l'année prochaine», prévient Annelise.